

UN RICHE, TROIS PAUVRES

PARADE

*Projecteurs aux lumières crues. La musique éclate de tous ses cuivres.
Le clown. Son large sourire fendu jusqu'aux oreilles est figé sur ses
grosses lèvres peintes.*

LE CLOWN

Bonjour les p'tits enfants !...
Çà vâââ ?...
Moâ çà vâââ !...

*Il fait en courant maladroitement et en trébuchant le tour de la piste.
Grognant comme un chien féroce, un collier de force autour du cou, tirant
sur sa laisse, apparaît un gigantesque policier, matraque à la main.
Après un moment, à l'autre bout de la laisse, la tenant d'une main,
apparaît le MAÎTRE, monsieur bedonnant, plein de suffisance, un énorme
cigare à la bouche.*

LE CLOWN

Çà vâââ les p'tits enfants ?...
Moâ çà vâââ !...

Du bout de ses souliers fuse une pétarade multicolore et fumigène.

LE CLOWN, jouant quelques notes sur un harmonica

C'est toujours toujours
La vie et l'amour !
C'est encore encore
La vie et la mort !

Trois notes d'harmonica. Noir soudain.

*Spectacle pour autant de personnages qu'on veut (ou peut)
avec clown, musique et marionnettes.*

Quelque part dans le vaste monde...

Personnages

UN MONSIEUR DE QUARANTE ANS
SON ÉPOUSE DU MÊME ÂGE

Le Monsieur et son Épouse sont assis de face, côte à côte, mais à distance, chacun sur sa chaise.

Silence.

Long silence.

C'est le vide en eux et autour d'eux.

Soudain, ils tournent simultanément la tête l'un vers l'autre et s'adressent une horrible grimace de dégoût en éructant l'onomatopée :

Beuaah !

Personnages

UN PASSIONNÉ

UN MANNEQUIN DE JEUNE FEMME

Le Passionné contemple avec ferveur le Mannequin, lui sourit, l'enlace, l'étreint, l'embrasse, le caresse, le mord.

Dans sa frénésie amoureuse, il arrache un à un les doigts des mains qu'il embrasse au fur et à mesure.

Il arrache les mains, les avant-bras, les bras, les seins, les cuisses, les jambes, les pieds, les cheveux, le nez, les oreilles, les yeux.

Ensuite, il se roule passionnément au milieu des débris de sa passion éparpillés autour de lui.

Personnages

LA MYSTIQUE
UN INFIRMIER
UN AUTRE INFIRMIER

*Perdue dans son extase intérieure, la Mystique est en prière, à genoux, les mains jointes, le visage illuminé.
Deux Infirmiers surgissent à pas de loup derrière elle, s'approchent chacun d'un côté et, brusquement, en professionnellement, lui sautent dessus et lui passent la camisole de force.*

Personnage

UNE FEMME

LA FEMME, voix un peu plaintive en même temps qu'un peu hésitante.
Elle appelle.

Maman... Maman... (Temps très bref) Maman... Maman... (Temps très bref. Même voix, mais plus insistante) Maman... Maman... (Temps très bref. Même intonation, mais avec un accent de gravité) Maman... Maman... (Temps très bref. Débit rapide, sans respiration) Maman, maman, maman, maman, maman, maman... (Temps. A mi-voix, intonation comme secrète) Maman... (Temps plus prolongé. Soudain, dans un cri) Maman!... (Temps très bref. Même intonation) Maman!... Maman!... Maman!... (Puis, sur le même ton crié, sans respiration) Maman! Maman! Maman! Maman! Maman! Maman! Maman! Maman! Maman!... (Temps très bref. Même tonalité) Maman!... (Temps. Voix suppliante) Maman... Maman... (Temps très bref. Même tonalité) Maman... Maman... (Temps. Voix coléreuse qui appelle impérativement) Maman! Maman! Maman! Maman! Maman! Maman! Maman!... (Temps très bref. Voix impérative, les syllabes scandées) Maman!... Maman!... Maman!... Maman!... Maman!... Maman!... (Temps. Voix pleurnicharde) Maman... (Temps plus prolongé. Voix implorante) Maman... Maman... Maman... (Enchaînement sur une voix mouillée par les larmes) Maman... Maman... Maman... Maman... Maman... Maman... (Temps très bref. Même voix larmoyante, mais avec un accent autoritaire) Maman!... Maman!... (Sans respiration) Maman! Maman! Maman! Maman! Maman! Maman! Maman! Maman!... (Temps très bref. Noir sur scène. Dans un cri déchirant, les syllabes scandées, la finale longuement soutenue) Ma-maaaaan!...

LE MENEUR

On le condamne à mort...

LES SUIVEURS

Ouais !... On le condamne à mort !...

LE MENEUR

On le monte sur la guillotine...

LES SUIVEURS

Ouais !... On le monte sur la guillotine !...

LE MENEUR

On le décapite...

LES SUIVEURS, *au comble du ravissement*

Ouais !... On le décapite !...

LE MENEUR

Et après, on en prend un autre !...

LES SUIVEURS, *ivres de joie*

Ouais !... On en prend un autre...

LE MENEUR

On l'arrête...

LES SUIVEURS

Ouais !... On l'arrête !...

LE MENEUR

On le questionne...

LES SUIVEURS

Ouais !... On le questionne !...

LE MENEUR

On le torture...

LES SUIVEURS

Ouais !... On le torture !...

LE MENEUR

On s'en fout qu'il avoue ou pas...

LES SUIVEURS

Ouais !... On s'en fout !...

LE MENEUR

On le condamne à mort...

LES SUIVEURS

Ouais !... On le condamne à mort !...

Personnages

LE MENEUR

LES SUIVEURS

On l'arrête...

LE MENEUR

LES SUIVEURS, *ravis et idiots*

Ouais !... On l'arrête !...

LE MENEUR

On le questionne...

LES SUIVEURS, *même jeu, leur enthousiasme allant croissant*

Ouais !... on le questionne !...

LE MENEUR

On le fait avouer...

LES SUIVEURS

Ouais !... On le fait avouer !...

LE MENEUR

On le juge...

LES SUIVEURS

Ouais !... On le juge !...

LE MENEUR

On lui file une balle dans la tronche...

LES SUIVEURS

Ouais !... Dans la tronche !...

LE MENEUR

Et après, on en prend d'autres...

LES SUIVEURS

Ouais !... Des autres !...

LE MENEUR

On les arrête...

LES SUIVEURS

Ouais !... On les arrête !...

LE MENEUR

On les torture...

LES SUIVEURS

Ouais !... On les torture !...

LE MENEUR

On les massacre...

LES SUIVEURS

Ouais !... On les massacre !...

LE MENEUR

On y va ?...

LES SUIVEURS

Ouais !... On y va !...

La horde hurlante part pour la chasse à l'homme.

INTERMÈDE

GUIGNOL

LE DICTATEUR MILITAIRE

GUIGNOL, *donnant du bâton sur le crâne du Dictateur*

Caribou et carabosse

Et v'lan et v'lan pour tes nonosses !

Caribou et carabasse

Et v'lan et v'lan pour ta carcasse !

Personnages

MAMAN
FISTON

FISTON, *intonation de vague culpabilité, néanmoins agressive*
J'ai tué papa !

MAMAN, *fondante, maternelle*
Tu as bien fait, mon chéri, viens que maman t'embrasse !

Personnage

L'ISOLÉ

L'isolé est de dos.
Il brandit une pancarte au bout de sa hampe.
Il se retourne.
Son visage exprime une grande détresse.
On lit sur la pancarte :

JE VEUX QU'ON ME PARLE

Personnages

UNE PASSANTE
LES PASSANTS

La foule des passants circule, glacialement indifférente à la quête spirituelle de la Passante.

LA PASSANTE

Accordez-moi une minute... rien qu'une petite minute... s'il vous plaît... monsieur... madame... une petite minute... s'il vous plaît... j'ai quelque chose de très important à vous dire... de très très important... madame... monsieur... juste une minute... une petite minute... c'est très très important... *(Elle se décourage progressivement)* qu'est-ce que c'est qu'une petite minute, hein?... puisque je vous dis que c'est très important... *(Résignée, à mi-voix, comme pour elle-même)* puisque je vous dis que c'est très important...

Personnages

LE CHEF
LE SUBORDONNÉ

LE CHEF, *dur et méprisant*

T'es qui, toi ?

LE SUBORDONNÉ, *soumis et empressé*

J'sais pas, chef...

LE CHEF, *hurlant*

T'es personne ! Compris ?

LE SUBORDONNÉ, *même jeu*

Compris, chef.

PAPA

Je sais, mais c'est normal...

PETIT

Maman !... Maman !... Tout ce noir et tout ce froid, c'est trop dur, maman !...

MAMAN

On n'y peut rien, mon chéri... C'est normal...

PAPA, soudainement, se détachant et investissant l'espace
Pourquoi c'est noir et froid partout, hein ?... Pourquoi c'est si dur pour nous, hein ?... *(Le doigt dressé au bout de son bras droit levé vers un point circulaire indéfini autour de lui, tragiquement accusateur)* Est-ce que quelqu'un peut répondre ?...

Personnages

PAPA

MAMAN

PETIT

MAMAN, à Papa

Pourquoi il fait noir, comme ça, partout ?

PAPA, voulant paraître rassuré, mais néanmoins quelque peu incertain au fond de lui

C'est normal... C'est la saison...

PETIT

Maman !... Maman !... Pourquoi il fait noir, comme ça, partout ?

MAMAN, rassurante

C'est normal, mon chéri, c'est la saison... *(Temps. À Papa)* Pourquoi il fait froid, comme ça, partout ?

PAPA

C'est normal... C'est la saison...

PETIT

Maman !... Maman !... Pourquoi il fait froid, comme ça, partout ?

MAMAN

C'est normal, mon chéri, c'est la saison... *(Temps. À Papa)* Tout ce noir, tout ce froid, partout, pour nous c'est dur...

Personnages

LE POSSESSEUR
LE NON-POSSESSEUR

LE POSSESSEUR, *autoritaire*
Ça, pas touche ! C'est à moi !

LE NON-POSSESSEUR
Et ça ?

LE POSSESSEUR
Ça aussi ! Pas touche ! C'est à moi !

LE NON-POSSESSEUR
Et ça alors ?

LE POSSESSEUR
Ça, c'est à moi aussi ! Pas touche !

LE NON-POSSESSEUR
Alors, qu'est-ce que j'ai, moi, là-dedans ?

LE POSSESSEUR
T'as rien ! C'est tout à moi !

LE NON-POSSESSEUR
C'est pas juste !

LE POSSESSEUR
Juste ou pas juste, c'est tout à moi ! Pas touche !

Personnages

LE GRAND FRÈRE
LE PETIT FRÈRE
MAMAN

LE GRAND FRÈRE
Toi tu fais la petite souris, et moi je fais le chat.

LE PETIT FRÈRE
Et puis ?

LE GRAND FRÈRE
Et puis moi je te cours après.

LE PETIT FRÈRE
Pourquoi que tu me cours après ?

LE GRAND FRÈRE
Parce que t'es la petite souris et que t'as peur du chat.

LE PETIT FRÈRE
Et si j'avais pas peur ?

LE GRAND FRÈRE, *s'énervant*
Mais t'as peur puisque t'es la petite souris !

LE PETIT FRÈRE
Ouais, mais quand même, si des fois j'avais pas peur ?

LE GRAND FRÈRE, *plaintif*
Maman !... Il fait la petite souris et il veut pas avoir peur !...

MAMAN, *très naturelle*
Si tu fais la petite souris, tu dois avoir peur, mon chéri...

LE GRAND FRÈRE, *au petit*
Ah, tu vois !...

LE PETIT FRÈRE
Bon, alors j'ai peur... Et puis ?

LE GRAND FRÈRE
Et puis si t'as peur, tu te sauves !

LE PETIT FRÈRE
Et puis ?

LE GRAND FRÈRE
Et puis je t'attrape, et puis je te mange, groum groum groum !

LE PETIT FRÈRE
Je veux pas que tu me manges !

LE GRAND FRÈRE
Maman !... Il fait la petite souris et il veut pas que je le mange !...

MAMAN, *très naturelle*
Si tu fais la petite souris, tu dois être mangé, mon chéri...

LE GRAND FRÈRE, *au petit*
Ah, tu vois !...

LE PETIT FRÈRE, *à Maman*
Et pourquoi que la petite souris doit toujours être mangée, maman ?...

MAMAN, *toujours très naturelle*
Parce que c'est le jeu, mon chéri. Les petites souris se sont toujours fait manger par les gros chats, ça a toujours été comme ça et il n'y a pas de raison que ça change...

INTERMÈDE

GUGNOL

LE POLITICIEN

GUGNOL, *jouant du bâton sur le crâne du Politicien*Caribou et carabosse
Et v'lan et v'lan pour tes nonosses !Caribou et carabosse
Et v'lan et v'lan pour ta carcasse !

LA FEMME

Je lui avais pourtant assez répété !...

LA FOULE

Parfaitement !... À quoi ça sert, alors, qu'on lui ait répété de faire attention ?...

LA FEMME

Si moi, à supposer que je fasse pas attention, ça me serait arrivé aussi, forcément !...

LA FOULE

Parfaitement !... Si on fait pas attention, un jour, ça arrive aussi bien à n'importe qui !...

LA FEMME

Qu'est-ce que ça lui aurait coûté de faire attention ?...

LA FOULE

Parfaitement !... Qu'est-ce que ça lui aurait coûté, hein ?...

LA FEMME

Il est bien avancé maintenant qu'il n'a pas fait attention !...

LA FOULE

Parfaitement !... Il est bien avancé !...

LA FEMME

Et c'est pas moi qui vais le plaindre !...

LA FOULE

Parfaitement !... Qu'il aille se faire plaindre ailleurs, c'est pas nous qu'on va le plaindre !...

TOUS ENSEMBLE

On n'est quand même pas là pour faire attention à sa place, non mais sans blague !...

Personnages

UNE FEMME

LA FOULE

LA FEMME, *vitupérant le vide devant elle*

Je lui avais pourtant dit de faire attention !...

LA FOULE, *aux voix grassoyantes, vulgaires et violentes*

Parfaitement !... On lui avait dit de faire attention !...

LA FEMME

Il n'avait qu'à faire attention, et puis c'est tout !...

LA FOULE

Parfaitement !... Il avait qu'à faire attention !...

LA FEMME

S'il avait fait attention, ça ne lui serait sûrement pas arrivé !...

LA FOULE

Parfaitement !... S'il avait fait attention ça lui serait pas arrivé !...

LA FEMME

Voilà ce que c'est de ne pas faire attention !...

LA FOULE

Parfaitement !... Voilà ce que c'est !... Il avait qu'à faire attention !...

Personnages

UNE FEMME DE NOTRE ÉPOQUE
QUELQU'UN QUI SEMBLE ÊTRE LÀ

Une expression de paisible indifférence sur son visage, dont pas un trait ne bouge, le Quelqu'un qui semble être là est sagement assis sur une chaise, les mains croisées sur ses genoux, et c'est à lui que la Femme s'adresse avec une volubilité nerveuse.

LA FEMME, *débit rapide*

Vous avez vu ce qui s'est encore passé la nuit dernière et en plein centre vous vous rendez compte si ce n'est pas affreux de voir des choses pareilles ça vous fait froid dans le dos on ne sait même plus comment on vit de toute façon c'est ce qu'on finit par se dire c'est une horreur une véritable horreur et chaque jour qui passe c'est pire c'est à faire peur on se demande si ça va pouvoir continuer comme ça longtemps et où on va à ce train-là c'est épouvantable moi je vois les enfants ne sont plus ce qu'ils étaient dans mon temps forcément les pauvres gosses avec ce qu'ils voient et ce qu'ils entendent toute la journée autour d'eux après ça on ne va quand même pas aller leur demander le contraire de ce qu'ils ont en exemple sous les yeux du matin au soir les pauvres petits je les plains mais si on va par là il faut bien se dire que pour nous les adultes c'est exactement pareil on ne sait plus à quel saint se vouer ni ce que demain nous réserve c'est catastrophique on n'en croit pas ses yeux quand ce n'est qu'il y ait une abomination quelque part et nous on ne nous dit certainement pas tout n'est-ce pas parce que si on savait tout ce qui se passe par en dessous dans le monde il y aurait de quoi devenir fou à lier si c'est possible de voir des choses aussi atroces alors que franchement on aurait tout pour être heureux si seulement on voulait tous y mettre rien qu'un peu de bonne volonté ce serait quand même pas bien difficile vous ne me direz pas qu'on ne pourrait pas s'entendre si on voulait vraiment les une et les autres que ça change parce qu'enfin jusqu'ou on va aller comme ça hein vous voulez me le dire jusqu'ou ?

QUELQU'UN QUI SEMBLE ÊTRE LÀ, *d'une voix à la fois pâtreuse et goguenarde*
Moi, j'm'en fous, j'suis mort.

Personnages

LE NARRATEUR
L'AUDITEUR

LE NARRATEUR, *intonation un peu gouailleuse du type populaire*
Y avait rien !...

L'AUDITEUR, *bon enfant, prêt à tout gober*
Y avait rien ?...

LE NARRATEUR
L'AUDITEUR

Rien !... Comme j'te l'dis !...

ÇA, alors, c'est fort !...

LE NARRATEUR

Attends, tu vas voir !... Et non seulement y avait rien et moins que rien, mais par-dessus l'marché t'y voyais même pas clair !...

L'AUDITEUR

Même pas clair ?...

LE NARRATEUR

Même pas clair !... Comme j'te l'dis !... Rien qu'du noir !...

L'AUDITEUR
Ça, alors, c'est fort !...

LE NARRATEUR
Attends, tu vas voir !... J'me dis ça juste que j'allais me mettre au pieu, bon... Là-dessus, je m'endors, bonne nuit Bébert, et le lendemain matin qu'est-ce que j'trouve dans le plumard ?...

L'AUDITEUR, *émerveillé*
Une bonne femme ?...

LE NARRATEUR
Une bonne femme !... Tu l'as dit !...

L'AUDITEUR
Ça, alors, c'est fort !...

LE NARRATEUR, *un peu désappointé*
Alors, forcément, on s'est mis en ménage, et puis on a eu les mômes, et puis voilà, quoi, ça continue, c'est la vie...

L'AUDITEUR
Ça, alors, c'est fort !...

LE NARRATEUR
Attends, tu vas voir !... Alors moi, dans tout c'noir où qu'y avait rien, j'me dis qu'est-ce que c'est que c'te chierie ! c'est d'la vraie merde ! faut faire quelque chose, y a pas, on va quand même pas rester dans c'bordel !... Alors, bon, d'abord je dis la moindre des choses c'est primo qu'on y voit clair !... Qu'est-ce que t'aurais fait à ma place, hein ?...

L'AUDITEUR
Pareil que toi !...

LE NARRATEUR
Bon !... Alors, je dis faut qu'on y voit clair !... Pffitt !... Lumière !... Eh ben, tu m'croiras si tu veux, d'un seul coup d'un seul, pffitt !... D'la lumière partout !...

L'AUDITEUR
Partout ?...

LE NARRATEUR
Partout !... Comme j'te l'dis !...

L'AUDITEUR
Ça, alors, c'est fort !...

LE NARRATEUR
Attends, tu vas voir !... La lumière, c'est bien joli, bon, mais moi là-dedans, tout seul, je commence à m'emmerder sec !... Alors j'dis comme ça pourquoi qu'y aurait pas des p'tites bêtes par-ci, par-là, quoi... C'était ça mon idée, tu vois ?...

L'AUDITEUR
Ouais, ouais, j'vois...

LE NARRATEUR
Eh ben là, pareil, tu m'crois si tu veux, mais j'me retourne et qu'est-ce que j'vois ?... Des putains de bestioles de tous les genres qu'y en avait des flopées de tous les côtés et qu'ça cavalait tant qu'ça pouvait dans tous les sens !...

L'AUDITEUR
Ça, alors, c'est fort !...

LE NARRATEUR
Attends, tu vas voir !... Les bestioles, c'est bien beau, mais au bout d'un moment, tu vois, moi j'avais envie d'faire la causette !... Tout seul, à force, ça t'fout l'bourdon !... Alors là, je dis carrément, y m'faut une bonne femme !...

Personnages

UN MONSIEUR PAR HASARD
UN AUTRE MONSIEUR PAR HASARD

PREMIER MONSIEUR, ravi
Aujourd'hui, c'est le beau temps, hein ?
SECOND MONSIEUR, ferme et catégorique
Ah, ça, aujourd'hui, on peut dire qu'il fait beau !

PREMIER MONSIEUR
Pour du beau temps, c'est du beau temps !
SECOND MONSIEUR, rationnel
Ça s'est mis au beau, quoi.

PREMIER MONSIEUR
Eh oui, c'est ça, c'est le beau temps !
SECOND MONSIEUR
C'est ce que j'ai dit ce matin à ma femme en me levant : je lui ai dit :
Olympe, aujourd'hui c'est le beau temps pour toute la journée !
PREMIER MONSIEUR, précis
Moi, je ne suis pas marié.

Personnages

LA MÈRE
LE JEUNE FILS
LA JEUNE FILLE

LA MÈRE, intonation de circonstance
Votre cher grand-père vient de rendre l'âme, mes enfants... Tous ses biens
nous reviennent. Recueillons-nous.

- SECONDE MONSIEUR
Ça n'empêche, c'est quand même du beau temps pour toute la journée !
- PREMIER MONSIEUR
C'est ce que j'ai dit à mon canari avant de quitter la maison ce matin : je lui ai dit : Zizou, aujourd'hui c'est le beau temps, je vais pouvoir t'accrocher sur le rebord de la fenêtre !
- SECONDE MONSIEUR, *peut-être le regrette-t-il*
Nous, on n'a pas de canari.
- PREMIER MONSIEUR
Ça n'empêche, avec un beau temps comme on a aujourd'hui, ce serait franchement dommage qu'un pauvre Zizou de canari n'en profite pas !
- SECONDE MONSIEUR
Surtout qu'hier il pleuvait.
- PREMIER MONSIEUR
Des cordes !
- SECONDE MONSIEUR
Des halberdes !
- PREMIER MONSIEUR
Hier, et puis toute la semaine !
- SECONDE MONSIEUR
Nous, on était près d'Antibes, on a eu beau temps.
- PREMIER MONSIEUR
A Antibes, je ne sais pas, mais ici le temps était bouché. C'était de la pluie matin et soir.
- SECONDE MONSIEUR
On est rentrés hier. Sous la pluie.
- PREMIER MONSIEUR
Heureusement qu'aujourd'hui vous retrouvez le beau temps.
- SECONDE MONSIEUR
Oui, on peut dire que ça tombe bien.
- PREMIER MONSIEUR, *connaisseur*
Surtout par ici en cette saison !... D'habitude, c'est jamais le beau temps !...
Jamais !...
- SECONDE MONSIEUR
C'est ce que je disais hier en rentrant à ma femme... En cette saison dans ce coin-là, d'habitude c'est jamais le beau temps !
- PREMIER MONSIEUR
Jamais !
- SECONDE MONSIEUR
C'est ce que je lui ai dit : jamais !... Ou alors, exceptionnellement !
- PREMIER MONSIEUR
Oui, exceptionnellement...
- SECONDE MONSIEUR
Faut connaître, quoi...
- PREMIER MONSIEUR
Elle n'est pas d'ici ?
- SECONDE MONSIEUR
Ma femme ?... Non, elle est du côté d'Antibes.
- PREMIER MONSIEUR
Entre Antibes et ici, ça, évidemment, ça fait une différence !...
- SECONDE MONSIEUR
Une différence énorme !
- PREMIER MONSIEUR
Comme climat, c'est le jour et la nuit !
- SECONDE MONSIEUR
Remarquez, elle s'est habituée...
- PREMIER MONSIEUR
Mon canari aussi.
- SECONDE MONSIEUR
Et pourtant, pour des bêtes, ça doit encore être plus dur ?...
- PREMIER MONSIEUR, *conscient*
Surtout pour des bêtes qui viennent des pays chauds.
- SECONDE MONSIEUR
Ça, sûrement... Je vois déjà la différence, pour ma femme, avec Antibes...
- PREMIER MONSIEUR
Comparativement, Antibes, c'est rien !... Vous pensez, ces bêtes-là viennent des îles !... C'est encore autre chose !...
- SECONDE MONSIEUR
Pauvres bêtes !... Sous des climats comme les nôtres, ça ne doit pas être rose tous les jours...
- PREMIER MONSIEUR, *avec feu*
C'est pour ça qu'il faut les gâter, leur parler, leur tenir compagnie !...
- SECONDE MONSIEUR
Nous, on a eu un hamster.

PREMIER MONSIEUR
Un hamster et un canari, on ne peut pas comparer.

SECOND MONSIEUR
C'est ma femme qui en voulait un.

PREMIER MONSIEUR
Le hamster, qu'il fasse beau ou pas, ça lui est bien égal, tandis que le canari, lui, le beau temps c'est sa vie !

SECOND MONSIEUR
Alors, aujourd'hui, il doit être content, parce que pour faire beau, c'est carrément du beau !

PREMIER MONSIEUR, *restrictif*
Faudrait que ça dure !...

SECOND MONSIEUR
Ça peut peut-être durer, on ne sait jamais...

PREMIER MONSIEUR
L'année dernière, à la même époque, on avait eu une belle période vous ne vous rappelez pas ?

SECOND MONSIEUR
Si, si, maintenant que vous me le dites, je me rappelle, je me rappelle !... On avait eu une grande période de beau temps !... Mais oui, c'est exact !...

PREMIER MONSIEUR, *logique*
Seulement, ça ne veut rien dire... Aussi bien, cette année ce sera le contraire...

SECOND MONSIEUR
Avec le temps, allez donc savoir !...

PREMIER MONSIEUR
Comme on dit : il faut prendre le temps comme il vient, un point c'est tout.

SECOND MONSIEUR
C'est encore ce qu'il y a de mieux à faire, effectivement...

PREMIER MONSIEUR, *rebondissant*
Mais enfin, on a beau dire, quand il fait le temps qu'il fait aujourd'hui, ça change tout !

SECOND MONSIEUR
Le beau temps, c'est le beau temps, quoi !... On ne peut pas aller contre !...

PREMIER MONSIEUR
Naturellement !

SECOND MONSIEUR
Et puis, ça doit tellement faire plaisir à votre canari !...

PREMIER MONSIEUR
C'est comme vous à votre femme...

SECOND MONSIEUR
Pareil.

PREMIER MONSIEUR
Et du moment qu'ils sont heureux, qu'est-ce qu'on peut demander de mieux ?

SECOND MONSIEUR
C'est vrai.

PREMIER MONSIEUR
C'est pourtant pas compliqué !

SECOND MONSIEUR
Ben, non...

PREMIER MONSIEUR
On ne demande pas grand-chose !... Vous, c'est votre femme, moi, c'est mon canari !... Il faut bien qu'on ait des attaches, dans la vie, non ?

SECOND MONSIEUR
C'est forcé !

PREMIER MONSIEUR
Ou alors, sinon, qu'est-ce qu'on est ?

SECOND MONSIEUR
Des sauvages !

PREMIER MONSIEUR
Exactement ! Des sauvages !

SECOND MONSIEUR
Qui n'ont peut-être même jamais vu ni une femme, ni un canari, si ça se trouve !...

PREMIER MONSIEUR, *gloussant*
C'est encore bien possible !...

SECOND MONSIEUR
Et qui ne savent peut-être même pas ce que c'est que du beau temps comme on a aujourd'hui !...

PREMIER MONSIEUR, *gloussant*
C'est quand même incroyable qu'à notre époque il y ait encore de pareils évergumènes !

SECOND MONSIEUR, *malin*
Peut-être plus qu'on ne croit !...

PREMIER MONSIEUR

Malheureusement !...

SECOND MONSIEUR, *démonstratif*

Parce qu'on dit le beau temps, d'accord, mais pour le reste, c'est la même chose, faut pas croire !...

PREMIER MONSIEUR, *convaincu*

Du pareil au même !

SECOND MONSIEUR, *découragé*

Quand on pense à ça, tenez, on se demande pourquoi il ne pleut pas tous les jours !...

PREMIER MONSIEUR

Comme ça, au moins, ça leur ferait les pieds !...

SECOND MONSIEUR, *théoricien menaçant*

Si vous n'aviez pas votre femme et moi mon canari, j'aime autant vous dire qu'il y a belle lurette que j'aurais changé mon fusil d'épaule !... Vous voyez ce que je veux dire !...

PREMIER MONSIEUR, *fataliste*

Eh oui, je sais bien, mais que voulez-vous, les choses sont ce qu'elles sont, ça ne va pas changer du jour au lendemain...

SECOND MONSIEUR

Hélas !

PREMIER MONSIEUR

Hélas, bien sûr, mais qu'est-ce qu'on y peut ?

SECOND MONSIEUR

On n'y peut rien. Malheureusement.

PREMIER MONSIEUR

Ce qu'il faut se dire, c'est que pourvu qu'on ait du beau temps comme aujourd'hui, c'est l'essentiel !

SECOND MONSIEUR

C'est ça ! Voilà ! Pourvu qu'on ait du beau temps, c'est l'essentiel !

Et ils continuent, d'un pas tranquille, à déviser philosophiquement.

Personnages

UN HOMME COURTOIS

UNE FEMME COURTOISE

Le Monsieur courtois et la Dame courtoise se saluent d'une profonde inclination de la tête.

Le dialogue s'échange crescendo, jusqu'à atteindre une note lyrique.

UN MONSIEUR COURTOIS

Enchanté !

UNE DAME COURTOISE

Enchantée de même !

UN MONSIEUR COURTOIS

Enchanté de même ravi !

UNE DAME COURTOISE

Ravie de même enchantée !

UN MONSIEUR COURTOIS

De même ravi enchanté mes compliments !

UNE DAME COURTOISE

Mes compliments enchantée de même ravie !

UN MONSIEUR COURTOIS

Ravi mes compliments enchanté de même !

UNE DAME COURTOISE
 De même mes compliments enchantée ravie félicitations !

UN MONSIEUR COURTOIS
 Ravi enchanté félicitations de même mes compliments !

UNE DAME COURTOISE
 Félicitations enchantée mes compliments de même ravie !

UN MONSIEUR COURTOIS
 Mes compliments félicitations ravi de même enchanté tous mes vœux !

UNE DAME COURTOISE
 Enchantée de même félicitations tous mes vœux ravie mes compliments !

UN MONSIEUR COURTOIS
 Tous mes vœux enchanté ravi mes compliments félicitations de même !

UNE DAME COURTOISE
 Félicitations tous mes vœux de même ravie mes compliments enchantée condoléances !

UN MONSIEUR COURTOIS
 Ravi enchanté mes compliments condoléances de même tous mes vœux félicitations !

UNE DAME COURTOISE
 Condoléances ravie de même mes compliments tous mes vœux félicitations enchantée salami !

UN MONSIEUR COURTOIS
 Ravi mes compliments salami condoléances de même félicitations tous mes vœux enchanté gruyère !

UNE DAME COURTOISE
 Ravie condoléances salami de même enchantée tous mes vœux félicitations mes compliments limace !

UN MONSIEUR COURTOIS
 Enchanté tous mes vœux gruyère condoléances félicitations limace de même mes compliments salami ravi !

UNE DAME COURTOISE
 Permettez enchantée que je me retire salami il se fait tard condoléances limace félicitations mes compliments tous mes vœux de même ravie gruyère bonsoir bonne nuit !

UN MONSIEUR COURTOIS
 Ravi tous mes vœux salami félicitations il se fait tard permettez gruyère que je me retire enchanté de même condoléances tous mes vœux limace mes compliments bonsoir bonne nuit bonne soupe !

Personnages

LE PETIT GARÇON
 LA PETITE FILLE

LE PETIT GARÇON
 Alors papa il a dit à maman salope !...
La petite fille glousse.

LE PETIT GARÇON
 Et maman elle a répondu à papa pauvre pédé !
La petite fille glousse.

LE PETIT GARÇON
 Alors papa il a dit répète un peu ce que tu viens de dire salope !
La petite fille glousse.

LE PETIT GARÇON
 Et maman elle a répété oui pédé pauvre pédé de merde !...
La petite fille glousse.

LE PETIT GARÇON
 Alors papa il a dit si tu continues comme ça le pédé de merde va te foutre une claque dans la gueule !...
La petite fille glousse.

LE PETIT GARÇON

Et maman elle a répondu pauvre pédé pour foutre des claques dans la gueule il faut avoir des couilles !

La petite fille glousse

LE PETIT GARÇON

Alors papa il a dit parce que tu crois peut-être qu'il n'y a que ton mec à la con qui a des couilles ?...

La petite fille glousse.

LE PETIT GARÇON

Et maman elle a répondu c'est peut-être un mec à la con mais lui au moins ses couilles il s'en sert !...

La petite fille glousse.

LE PETIT GARÇON

Alors papa il a dit faut quand même pas qu'il soit trop gâté le pauvre mec pour aller bander pour une gonzesse aussi tapée que toi !...

La petite fille glousse.

LE PETIT GARÇON

Et là maman elle s'est mise à gueuler moi tapée ? moi tapée ?..

La petite fille glousse.

LE PETIT GARÇON

Alors papa il a rigolé tout seul et puis il a dit un peu que t'es tapée t'as pas vu ta gueule non ?...

La petite fille glousse.

LE PETIT GARÇON

Et maman elle a dit tu n'es qu'un dégueulasse et puis elle a pleuré en disant toujours dégueulasse dégueulasse...

La petite fille glousse.

LE PETIT GARÇON

Alors papa il a dit ça t'apprendra à faire ta salope !...

La petite fille glousse.

LE PETIT GARÇON

Et maman elle a répondu quelque chose mais papa il a fermé la porte de la chambre et moi j'ai pas pu entendre...

Mimique dépitée de la petite fille.

Personnages

LE HANDICAPÉ

SA FEMME

Le Handicapé est poussé par sa femme dans sa petite voiture d'infirm.

SA FEMME, avec une certaine amertume rancunière
Qu'est-ce que tu ferais sans moi, hein ?

LE DIRECTEUR

Un pauvre et lamentable con, Mouchel !

MOUCHEL

Oui, monsieur le Directeur...

LE DIRECTEUR, *hurlant*

Mouchel !...

MOUCHEL

Oui, monsieur le Directeur ?...

LE DIRECTEUR

Vous êtes le roi des cons, Mouchel !

MOUCHEL

Oui, monsieur le Directeur...

LE DIRECTEUR

Plus con que vous, c'était avant le déluge, Mouchel !

MOUCHEL

Oui, monsieur le Directeur...

LE DIRECTEUR

Vous êtes tellement con que vous m'écœurez, Mouchel !

MOUCHEL

Je m'excuse, monsieur le Directeur...

LE DIRECTEUR

Vous vous excusez de quoi, Mouchel ?

Le dialogue qui suit s'échange de façon incisive et avec rapidité.

MOUCHEL

De vous écœurer, monsieur le Directeur...

LE DIRECTEUR

Vous vous excusez de m'écœurer et puis c'est tout, Mouchel ?

MOUCHEL

Non, monsieur le Directeur...

LE DIRECTEUR

Alors quoi d'autre, Mouchel ?

MOUCHEL

Je m'excuse d'être con, monsieur le Directeur...

LE DIRECTEUR

D'être un pauvre con, Mouchel ?

Personnages

LE DIRECTEUR

MOUCHEL

Mouchel !...

LE DIRECTEUR, *hurlant*

MOUCHEL, *accourant*

Oui, monsieur le Directeur ?...

LE DIRECTEUR

Vous savez ce que vous êtes, Mouchel ?

MOUCHEL

Non, monsieur le Directeur...

LE DIRECTEUR

Vous êtes un con, Mouchel !

MOUCHEL

Oui, monsieur le Directeur...

LE DIRECTEUR

Un pauvre con, Mouchel !

MOUCHEL

Oui, monsieur le Directeur...

MOUCHEL

Oui, monsieur le Directeur, d'être un pauvre con...

LE DIRECTEUR

Un pauvre et lamentable con, Mouchel ?

MOUCHEL

Oui, monsieur le Directeur, un pauvre et lamentable con...

LE DIRECTEUR

D'être le roi des cons, Mouchel ?

MOUCHEL

Oui, monsieur le Directeur, d'être le roi des cons...

LE DIRECTEUR

Plus con que vous, c'était quand, Mouchel ?

MOUCHEL

C'était avant le déluge, monsieur le Directeur...

LE DIRECTEUR, *condescendant*

Vous êtes tellement con que je vous excuse, Mouchel !

MOUCHEL

Merci, monsieur le Directeur...

LE DIRECTEUR

Ce n'est pas moi qu'il faut remercier, c'est votre connerie, Mouchel !

MOUCHEL

Oui, monsieur le Directeur...

LE DIRECTEUR

Parce que vous êtes vraiment un gros con, Mouchel !

MOUCHEL

Oui, monsieur le Directeur...

LE DIRECTEUR

Un vrai sale gros con, Mouchel !

MOUCHEL

Oui, monsieur le Directeur...

LE DIRECTEUR

Un pauvre vrai sale gros et lamentable con, Mouchel !

MOUCHEL

Oui, monsieur le Directeur...

LE DIRECTEUR, *hurlant*

Mouchel !...

MOUCHEL

Oui, monsieur le Directeur ?...

LE DIRECTEUR, *enchanté de sa trouvaille*

À partir de maintenant, je ne vous appellerai plus Mouchel !

MOUCHEL

Oui, monsieur le Directeur...

LE DIRECTEUR

Vous savez comment je vous appellerai, Mouchel ?

MOUCHEL

Non, monsieur le Directeur...

LE DIRECTEUR, *illuminé*

Je vous appellerai con, Mouchel !... Simplement con !...

MOUCHEL

Oui, monsieur le Directeur...

LE DIRECTEUR, *hurlant*

Con !...

MOUCHEL

Oui, monsieur le Directeur...

LE DIRECTEUR, *appelant sur un autre ton*

Con !...

MOUCHEL

Oui, monsieur le Directeur...

LE DIRECTEUR

Con !...

MOUCHEL

Oui, monsieur le Directeur...

LE DIRECTEUR

Con !...

MOUCHEL

Oui, monsieur le Directeur...

LE DIRECTEUR

Con !...

MOUCHEL

Oui, monsieur le Directeur...

Personnages

UN HOMME EN HABIT
UN AUTRE HOMME EN HABIT
UNE FEMME EN ROBE DU SOIR
UNE AUTRE FEMME EN ROBE DU SOIR
ET D'AUTRES PERSONNAGES EN HABITS ET EN ROBES DU SOIR, SI ON VEUT
(OU SI ON PEUT)

*Ces personnages élégants longent en couple de part et d'autre l'avant-scène d'un pas nonchalant, l'allure blasée, d'un caractère d'expressionnisme germanique.
Ils s'immobilisent face au public sur une rangée.
Les deux Hommes ont quelque chose de goguenard dans l'expression.
Les deux Femmes ont des visages blafards.*

*Le premier Homme sort de l'une de ses poches un pistolet (qui n'est suggéré que par la position de ses doigts).
Il place l'arme sur sa tempe, un petit sourire narquois aux lèvres.
Il tire (en imitant le bruit de la détonation) et s'écroule.
La première Femme sort un pistolet de sa minaudière.
Elle place l'arme sur sa tempe, le regard fixe.
Elle tire (en imitant le bruit de la détonation) et s'écroule.
Le second Homme sort de l'une de ses poches un pistolet.
Il place l'arme sur sa tempe, l'air ennuyé et dédaigneux.
Il tire (en imitant le bruit de la détonation) et s'écroule.
La seconde Femme sort un pistolet de sa minaudière.
Elle place l'arme sur sa tempe, les traits contractés.
Elle tire (en imitant le bruit de la détonation) et s'écroule.*

*Les quatre suicides se succèdent sans qu'il y ait d'intervalle entre chacun d'eux.
Les personnages se relèvent ensemble.*

Personnages

AUTANT DE PERSONNAGES QU'ON VEUT (OU QU'ON PEUT).

Déplacements rapides et incessants des personnages dans tous les sens, brouillons, affairés, et qui, passant les uns à côté des autres, se lancent au hasard sur des tonalités différentes le seul mot :

MOI

Ce qui compose peu à peu une sorte de polyphonie dont le rythme se resserant et s'accélération produit dans l'espace la jacassante et obsédante rumeur d'une troupe de corbeaux croassant :

MOÂ/MOÂ !... MOÂ/MOÂ !... MOÂ/MOÂ !... MOÂ/MOÂ !...

Personnages

UN HOMME PIEUX
UN AUTRE HOMME PIEUX
UNE FEMME PIEUSE
UNE AUTRE FEMME PIEUSE

INTERMÈDE

GUIGNOL
LE MAGISTRAT

Hommes et femmes pieux sont agenouillés, mains jointes, implorant le ciel avec ferveur par une litanie inlassablement répétée.

TOUS ENSEMBLE

Papa, Bon Papa
Faites qu'on ne meure pas
Faites qu'on ne meure pas !
Papa, Bon Papa
Faites qu'on ne meure pas
Faites qu'on ne meure pas !
Papa, Bon Papa
Faites qu'on ne meure pas
Faites qu'on ne meure pas !

GUIGNOL, *donnant du bâton sur le crâne du Magistrat*

Caribou et carabosse
Et v'lan et v'lan pour tes nonosses !
Caribou et carabasse
Et v'lan et v'lan pour ta carcasse !

Personnage

L'ENFANT MÉLANCOLIQUE

L'ENFANT MÉLANCOLIQUE, *se parlant à lui-même en comptabilisant les étapes une à une sur ses doigts*

D'abord, je suis tout p'tit...
(Temps très bref)
 et puis je deviens grand...
(Temps très bref)
 et puis je deviens encore plus grand...
(Temps très bref)
 et puis encore encore encore plus grand
(Temps très bref)
 et puis encore plus grand plus grand plus grand...
(Temps très bref)
 et puis je deviens vieux...
(Temps très bref)
 et puis je deviens encore plus vieux...
(Temps très bref)
 et puis je deviens encore encore plus vieux...
(Temps très bref)
 et puis encore plus vieux plus vieux plus vieux...
(Temps très bref)
 et puis j'suis mouru...
(Temps très bref)
 et puis c'est pour tout le monde pareil
 on l'a tous dans l'cul...

Personnages

ANTOINE
 LA POUPEE DE CHIFFON

ANTOINE, *il s'adresse à une poupée de chiffon qu'il tient dans le creux d'une main, tandis que l'autre est occupée par une paire de ciseaux*
 Alors, petite garce !... Putain !... On a voulu se moquer de moi, hein, c'est ça ?... Ni vu ni connu, je t'embrouille !... On a peut-être cru que ce bon Antoine allait avaler la pilule, ou qu'il fermerait les yeux sur toutes vos manigances de sale petite rouleur !... Vous m'avez pris pour qui, hein ?... Pour un faible ?... Pour un lâche ?... Ou pour un demeuré, peut-être ?... Malheureusement pour vous, je ne suis ni l'un ni l'autre !... J'ai toujours fait en sorte de vous le cacher par délicatesse, compte tenu de vos humbles origines, mais imaginez-vous que je ne suis tout de même pas le premier venu !... J'occupe une haute, une très haute fonction dans l'État !... Oui, Madame !... On me consulte d'en haut chaque fois que l'affaire est épineuse, et mes conseils sont pour ainsi dire bien souvent des directives secrètes... Mon influence s'exerce presque chaque jour dans les sphères les plus élevées !... Voilà qui peut peut-être vous donner une idée de ma position et de ma puissance ; et vous aider à comprendre à quel point vous vous êtes leurrée sur moi !... Hélas, il est trop tard, les jeux sont faits, Madame !... Vous avez agi en salope, soit, c'est en salope que vous mourrez !... *(D'un coup de ciseaux il décapite la poupée)* Crac !... La tête tranchée !... *(Petit ricanement de contentement)* Triste fin pour nos amours, Madame, mais je vous promets que dès demain j'en parlerai au Président en personne !... *(Petit ricanement)* Le Président raffole des histoires de mœurs et de sang !...

INTERMÈDE

GUIGNOL
LA MORT

GUIGNOL, *donnant du bâton sur le crâne de la Mort*
Caribou et carabosse
Et v'lan et v'lan pour tes nonosses !
Caribou et carabasse
Et v'lan et v'lan pour ta carcasse !

Personnage

UN DOUX ILLUMINÉ

UN DOUX ILLUMINÉ, *les mains tendues devant lui, paumes ouvertes*
Menteurs, hypocrites, imposteurs, égoïstes, tortionnaires, fourbes, voleurs, débauchés, criminels, vicieux, bourreaux, faussaires, corrompus, assassins, avares, escrocs, bandits, pervers, je vous aime tous, crapules, je vous aime du fond du cœur dans votre apitoyante et ignoble pourriture, amen !

FINAL

LE CLOWN

*Musique tonitruante.
Entrée du Clown*

Alors les p'tits enfants ?...
Ça vâââ ?...
Moâ çâ vâââ !...

Cabrioles.

Noir avec musique caracolante.

LE CLOWN

LES OISEAUX

Sur un thème d'Aristophane